

Voyage annuel des AMIDUMIR : septembre 2011

Du 8 au 11 septembre 2011, plus de trente membres des AMIDUMIR partent en car à la découverte de quelques sites intéressants du tronçon français du Sentier des Huguenots : en quittant Genève pour Poët-Laval, ils font le chemin ... à l'envers, du Nord au Sud !

Entre Chambéry et Grenoble, ils s'arrêtent à **Fort Barraux**, importante place de sûreté pour les fuyards adeptes de la Réforme à l'époque de l'exil.



En fin de première journée, **Poët-Laval**, petit village fortifié perché sur sa colline et baigné dans une magnifique lumière, les accueille. Après la visite incontournable du **Musée du protestantisme dauphinois**, logé dans l'ancien temple sauvé de la destruction après la Révocation de l'Édit de Nantes, ils vont, en deux jours, rayonner dans la Drôme et le Diois. Les uns partent en car, les autres, sous la conduite de Johannes Melsen, responsable du parcours français du Sentier des Huguenots, ... à pied.



Importante ville refuge pour les enfants juifs, Dieulefit a joué un rôle important dans la Résistance durant la 2^{ème} guerre mondiale. C'est en effet près de 1500 personnes qui y ont été sauvées et la marche d'environ 6 km effectuée ce jour là permet à chaque participant de mettre ses pas dans ceux d'une mémoire éclatée, meurtrie et, on peut l'espérer, apaisée.

A quelques lieues de là, la **Forêt de Saoû** permet de rappeler le souvenir d'Isabeau Vincent, première prophétesse à l'origine du mouvement des «petits prophètes» qui s'est ensuite répandu dans le Vivarais et les Cévennes.



Au **temple de Pontaix**, perché juste au-dessus de la Drôme, les AMIDUMIR reçoivent des explications détaillées sur la restauration d'un ensemble de fresques des 13^e et 14^e siècles qui témoignent de l'Évangélisme, hérétique à cette époque, répandu dans ces régions par les nombreux disciples de Pierre Valdo.

La petite ville de **Die** n'est pas connue que par sa célèbre «Clairette» ! Paul Castelnaud, pasteur à la retraite, rappelle au groupe qu'au 17^e siècle, la ville abritait une académie protestante.



En **Pays de Bourdeaux**, on peut remarquer, dans les champs à plusieurs endroits, la présence isolée d'un cèdre ou d'un cyprès entouré d'un muret. Ce sont des cimetières familiaux, marques discrètes et caractéristiques d'un pays protestant.

Relier Die à Bourdeaux, c'est passer par un col assez vertigineux, **le col de la Chaudière**, qui se trouve sur le Sentier des Huguenots. Composé de marne, le terrain est surprenant et surtout les vues sur les vallées des alentours sont saisissantes.



Les marcheurs, eux, au gré de leurs presque 16 km, gravissent d'arides montées, découvrent une apaisante chapelle romane, traversent des sous-bois habités. Une sorte de voyage initiatique sur les traces des héros du passé... Parfois le groupe se scinde entre adeptes des chemins goudronnés et intrépides aventuriers, les uns traversant à gué les rivières, les autres préférant la randonnée paisible en solitaire, sorte de ressourcement inédit entre histoire et mémoire. (voir **Lettre à une amie**)

Le dimanche, dernier jour du voyage, le groupe passe en car tout près du Col de Menée, lui aussi sur le Sentier des Huguenots, puis il participe au culte de **Mens**, d'où est originaire le réformateur Antoine Froment. Comme la paroisse n'a pour l'instant plus de pasteur, c'est un laïc qui préside en centrant son sermon sur l'Histoire des Vaudois du Piémont dans la région du Dauphiné. En visitant la bourgade, le groupe a l'occasion de voir l'école modèle protestante créée par Félix Neff, le pasteur genevois du mouvement du Réveil



Au terme de ce voyage, les membres des AMIDUMIR auront parcouru un pays certes marqué par l'histoire huguenote, mais aussi par celle de la Résistance. Un pays ponctué de bornes de mémoire, sortes de rappels d'une histoire aventureuse, dangereuse, émouvante. Une histoire de liberté et d'entraves répétées, une histoire de marches forcées et de prises de consciences éclairées.

Le groupe photographié dans le jardin du temple de Mens :

